

F. 99 — 3414

[S - C - 99/15101]

10 JUIN 1996. — Loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République orientale de l'Uruguay, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, et Protocole, signé à Bruxelles, le 4 novembre 1991 (1) (2) (3)

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 6^o, de la Constitution

Art. 2. L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République orientale de l'Uruguay concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, et Protocole, signés à Bruxelles, le 4 novembre 1991, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du Sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 10 juin 1996.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,
E. DERYCKE

Le Ministre du Commerce extérieur,
Ph. MAYSTADT

Vu et scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
S. DE CLERCK

—————
Note

(1) *Session 1995-1996.*

Sénat :

Documents. — Projet de loi, n° 1-216/1. — Rapport, n° 1-216/2. — Texte adopté en séance et transmis à la chambre, n° 1-216/3.

Annales parlementaires. — Dépôt du projet de loi, séance du 22 décembre 1995. — Discussion, séance du 5 mars 1996. — Vote, séance du 7 mars 1996.

Chambre des représentants :

Documents. — Projet transmis par le Sénat, n° 477/1.

Annales parlementaires. — Projet transmis par le Sénat, 8 avril 1996. — Discussion, séance du 3 avril 1996. Vote, séance du 4 avril 1996.

(2) Décret de la Région wallonne du 9 avril 1998 (*Moniteur belge* du 22 avril 1998, pp. 12321-12322). Décret de la Région flamande du 15 juillet 1997 (*Moniteur belge* du 10 septembre 1997, pp. 23420-23421). Ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 17 avril 1997 (*Moniteur belge* du 22 août 1997, pp. 21559-21560).

(3) L'échange des instruments de ratification a eu lieu le 23 mars 1999. Conformément aux dispositions de son article 13, cet Accord entre en vigueur le 23 avril 1999. Cette publication fait foi. (Celle du 18 septembre 1997 (pp. 24251-24257) a eu lieu à titre d'information).

N. 99 — 3414

[S - C - 99/15101]

10 JUIN 1996. — Wet houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek ten oosten van de Uruguay inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, en van het Protocol, ondertekend te Brussel op 4 november 1991 (1) (2) (3)

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77, eerste lid, 6^o, van de Grondwet.

Art. 2. De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek ten oosten van de Uruguay inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, en Protocol, ondertekend te Brussel op 4 november 1991, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 10 juni 1996.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,
E. DERYCKE

De Minister van Buitenlandse Handel,
Ph. MAYSTADT

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
S. DE CLERCK

—————
Nota

(1) *Zitting 1995-1996.*

Senaat :

Documenten. — Ontwerp van wet, nr. 1-216/1. — Verslag, nr. 1-216/2. Tekst aangenomen in vergadering en overgezonden aan de Kamer, nr. 1-216/3.

Parlementaire handelingen. — Indiening van het ontwerp van wet, zitting van 22 december 1995. — Bespreking van 5 maart 1996. Zitting van 7 maart 1996.

Kamer van volksvertegenwoordigers :

Documenten. — Ontwerp, overgezonden door de Senaat, nr. 477/1.

Parlementaire handelingen. — Ontwerp overgezonden door de Senaat, zitting 22 april 1996. — Bespreking, zitting van 3 april 1996. Stemming, zitting van 4 april 1996.

(2) Decreet van het Vlaamse Gewest van 15 juli 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 10 september 1997, blz. 23420-23421). Decreet van het Waalse Gewest van 9 april 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 22 april 1998, blz. 12321-12322). Ordonnantie van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest van 17 april 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1997, blz. 21559-21560).

(3) De uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonde heeft plaats gehad op 23 maart 1999. Overeenkomstig de bepalingen van artikel 13, treedt deze Overeenkomst in werking op 23 april 1999. Deze publicatie is rechtsgeldig. (Deze van 18 september 1997 (blz. 24251-24257) was ter informatieve titel).

Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République orientale de l'Uruguay concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE,
agissant tant en son nom qu'en celui du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants,
et
LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY,

Désireux de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables à la réalisation d'investissements par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Considerant l'influence bénéfique que pourra exercer un tel accord pour améliorer les contacts d'affaires et renforcer la confiance dans le domaine des investissements,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1^{er}

1. Le terme "investisseurs" désigne :

a) toute personne physique qui, selon la législation belge, luxembourgeoise ou uruguayenne est considérée comme citoyen du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République orientale de l'Uruguay respectivement;

b) toute personne morale constituée conformément à la législation belge, luxembourgeoise ou uruguayenne et ayant son siège social sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République Orientale de l'Uruguay respectivement.

2. Le terme "investissements" désigne tout actif quelconque et tout apport en numéraire, en nature ou en services, investis ou réinvestis directement ou indirectement dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit.

Sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements au sens du présent Accord :

a) la propriété des biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que hypothèques, privilèges, gages, usufruit et droits analogues;

b) les actions, parts sociales et toutes autres formes de participations, même minoritaires ou indirectes, aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes;

c) les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant une valeur économique;

d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, (tels que, brevets d'invention, licences, marques déposées, modèles et maquettes industrielles), les procédés techniques, le savoir-faire, les noms déposés et les fonds de commerce;

e) les concessions de droit public ou contractuelles, notamment celles relatives à la prospection, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification de la forme juridique dans laquelle les avoirs et capitaux ont été investis ou réinvestis n'affecte leur qualification d'investissements au sens du présent Accord.

3. Le terme "revenus" désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties ou indemnités.

Article 2

1. Chacune des Parties contractantes encourage les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante et admet sur son territoire ces investissements conformément à sa législation.

2. En particulier, chaque Partie contractante autorisera la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative ou technique, pour autant que ces activités aient un rapport avec les investissements.

3. Le présent Accord s'applique aux investissements effectués même avant son entrée en vigueur sur le territoire de chacune des Parties contractantes par des investisseurs de l'autre Partie contractante. Il ne s'applique pas aux différends nés avant son entrée en vigueur.

Article 3

1. Tous les investissements, existants et futurs, effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes, jouissent, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable.

Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Oosterse Republiek Uruguay inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE,
krachtens bestaande overeenkomsten mede uit naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg,
en
DE REGERING VAN DE REPUBLIEK TEN OOSTEN VAN DE URUGUAY,

Verlangend hun economische samenwerking te ontwikkelen door gunstige voorwaarden te scheppen voor de verwezenlijking van investeringen door investeerders van één Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

Overwegende de gunstige invloed die dergelijke Overeenkomst kan uitoefenen voor de verbetering van de zakelijke kontakten en de versteviging van het vertrouwen op het vlak van de investeringen,

Zijn overeengekomen als volgt :

Artikel 1

1. Het begrip "investeerders" betekent :

a) elk natuurlijk persoon die volgens de Belgische, Luxemburgse of Uruguayaanse wetgeving onderdaan is van respectievelijk het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek ten Oosten van de Uruguay;

b) elke rechtspersoon die is opgericht overeenkomstig de Belgische, Luxemburgse of Uruguayaanse wetgeving en die zijn maatschappelijke zetel heeft op het grondgebied van respectievelijk het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek ten oosten van de Uruguay.

2. Het begrip "investering" betekent om het even welke vorm van activa en elke rechtstreekse of onrechtstreekse inbreng in speciën, in natura of in werk, die worden belegd of herbelegd in om het even welke economische sector.

Als investeringen in de zin van deze Overeenkomst gelden namelijk, maar niet uitsluitend :

a) de roerende en onroerende goederen alsook alle andere zakelijke rechten, zoals hypotheken, voorrechten, panden, vruchtgebruik en gelijkaardige rechten;

b) de aandelen, deelbewijzen en alle andere vormen van deelneming, zelfs minoritair of onrechtstreeks, in vennootschappen die zijn opgericht op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Partij;

c) de obligaties, vorderingen en rechten op enige prestatie met economische waarde;

d) de auteursrechten, rechten van industriële eigendom (zoals octrooien, licenties, gedeponeerde merken, modellen en industriële maquettes), technische procédés, know-how, gedeponeerde namen en handelsfondsen;

e) de publiekrechtelijke of contractuele concessies, waaronder die op het gebied van de prospectie, de teelt, de ontginning of winning van natuurlijke rijkdommen.

Veranderingen van de juridische vorm waarin de activa en kapitalen werden geïnvesteerd of geherinvesteerd brengen hun kwalificatie als "investering" als bedoeld in deze Overeenkomst niet in het gedrang.

3. Het begrip "inkomsten" betekent de bedragen die voortvloeiën uit een investering en namelijk maar niet uitsluitend, de winsten, interesten, kapitaal aangroei, dividend, royalties of vergoedingen.

Artikel 2

1. Elk Overeenkomstsluitende Partij moedigt de investeringen op haar grondgebied door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aan en laat die investeringen toe in overeenstemming met haar wetgeving.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij laat in het bijzonder het sluiten en uitvoeren toe van licentiekontrakten en van akkoorden inzake commerciële, administratieve of technische bijstand, voor zover die activiteiten verband houden met investeringen.

3. Deze Overeenkomst is van toepassing op de investeringen op het grondgebied van elk van de Overeenkomstsluitende Partijen door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij, zelfs wanneer die werden verricht vóór haar inwerkingtreding. Ze is niet van toepassing op geschillen die ontstaan zijn vóór haar inwerkingtreding.

Artikel 3

1. Alle bestaande en toekomstige investeringen door investeerders van één Overeenkomstsluitende Partij genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een billijke en rechtvaardige behandeling.

2. Sous réserve des mesures nécessaires au maintien de l'ordre public, ces investissements jouissent d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver, de quelque manière que ce soit, leur gestion, leur entretien, leur utilisation, leur jouissance ou leur liquidation.

3. Le traitement et la protection définis aux paragraphes 1 et 2 sont au moins égaux à ceux dont jouissent les investisseurs d'un Etat tiers et ne sont, en aucun cas, moins favorables que ceux reconnus par le droit international.

4. Toutefois, ce traitement et cette protection ne s'étendent pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'un Etat tiers, en vertu :

a) de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou toute autre forme d'organisations économiques internationales;

b) d'une convention tendant à éviter la double imposition fiscale ou de toute autre convention en matière d'impôts.

Article 4

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne prendre directement ou indirectement aucune mesure d'expropriation ou de nationalisation ni aucune autre mesure ayant un effet similaire à l'égard des investissements appartenant sur son territoire à des investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Si des impératifs d'utilité publique ou d'intérêt national justifient une dérogation au paragraphe 1, les conditions suivantes doivent être remplies :

a) les mesures sont prises selon une procédure légale;

b) elles ne sont pas discriminatoires;

c) elles sont assorties de dispositions prévoyant le paiement d'une indemnité adéquate et effective.

3. Le montant des indemnités correspondra à la valeur réelle des investissements concernés à la veille du jour où les mesures ont été prises ou rendues publiques.

Les indemnités sont réglées dans la monnaie de l'Etat auquel appartient l'investisseur ou en toute autre monnaie librement convertible. Elles porteront intérêt au taux du marché de la devise utilisée depuis la date de leur fixation jusqu'à celle de leur paiement; elles seront versées sans délai et librement transférables, quel que soit le lieu de la résidence ou du siège de l'ayant droit.

4. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, Etat d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement au moins égal à celui accordé aux investisseurs de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements.

5. Pour les matières réglées par le présent article, chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie un traitement au moins égal à celui qu'elle réserve sur son territoire aux investisseurs de la nation la plus favorisée. Ce traitement ne sera en aucun cas moins favorable que celui reconnu par le droit international.

Article 5

1. Chaque Partie contractante, sur le territoire de laquelle des investissements ont été effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante, accorde à ces investisseurs le libre transfert de leurs avoirs liquides et notamment :

a) des revenus des investissements y compris les bénéfices, intérêts, revenus de capital, dividendes, royalties;

b) des sommes nécessaires au remboursement d'emprunts régulièrement contractés;

c) du produit des recouvrements de créances, de la liquidation totale ou partielle des investissements, en incluant les plus-values ou augmentations du capital investi;

d) des indemnités payées en exécution de l'article 4;

e) des redevances et autres paiements découlant des droits de licence et de l'assistance commerciale, administrative ou technique.

2. Les nationaux de chacune des Parties contractantes autorisés à travailler au titre d'un investissement agréé sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont également autorisés à transférer dans leur pays d'origine une quotité appropriée de leur rémunération.

2. Tenzij maatregelen nodig zijn ter handhaving van de openbare orde, genieten die investeringen een voortdurende zekerheid en bescherming, met uitsluiting van elke ongerechtvaardigde of discriminatoire maatregel die, in rechte of in feite, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de vereffening ervan zou kunnen belemmeren.

3. De in de paragrafen 1 en 2 omschreven behandeling en bescherming zijn ten minste gelijk aan die welke de investeerders van een derde Staat genieten en mogen in geen geval minder gunstig zijn dan die welke het internationaal recht waarborgt.

4. Die behandeling en bescherming strekken zich evenwel niet uit tot de voorrechten die een Overeenkomstsluitende Partij toekent aan investeerders van een derde Staat, op grond van :

a) haar lidmaatschap van of associatie met een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of een internationale economische organisatie van enige andere aard;

b) een overeenkomst tot vermindering van dubbele belasting of enige andere belastingovereenkomst.

Artikel 4

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe, geen enkele rechtstreekse of onrechtstreekse maatregel tot onteigening of nationalisatie, noch enige andere maatregel met een gelijkaardige uitwerking te treffen ten aanzien van investeringen op haar grondgebied die toebehoren aan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

2. Wanneer een afwijking van paragraaf 1 wordt gerechtvaardigd door het openbaar nut, de veiligheid of het nationaal belang, dan moeten de volgende voorwaarden vervuld worden :

a) de maatregelen worden genomen volgens wettelijke procedures;

b) ze zijn noch discriminatoir, noch strijdig met een bijzondere verbintenis;

c) ze gaan vergezeld van maatregelen die voorzien in de betaling van een aangepaste en reële schadeloosstelling.

3. Het bedrag van de schadeloosstelling moet overeenstemmen met de werkelijke waarde van de betrokken investeringen op de dag vóór de datum waarop de maatregelen worden getroffen of bekendgemaakt.

De schadeloosstelling wordt betaald in de munt van de Staat waartoe de investeerden behoort of in een andere convertibele munt. Ze levert rente op tegen het normale handelstarief van de gebruikte munt vanaf de datum van vaststelling tot de datum van uitbetaling. Ze wordt onverwijld uitgekeerd en kan vrij worden overgemaakt, ongeacht de verblijfplaats of zetel van de rechthebbende.

4. De investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij waarvan de investeringen schade zouden lijden ingevolge een oorlog of een ander gewapend conflict, een revolutie, een nationale noodtoestand of een opstand op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, genieten vanwege die laatste een behandeling die ten minste gelijk is aan die welke aan investeerders van de meest begunstigde natie wordt verleend op het vlak van de teruggaven, vergoedingen, compensaties of andere schadeloosstellingen.

5. Voor de in dit artikel behandelde kwesties verleent elke Overeenkomstsluitende Partij aan de investeerders van de andere Partij een behandeling die ten minste gelijk is aan die welke ze op haar grondgebied geeft aan de investeerders van de meest begunstigde natie. Die behandeling is in geen geval minder gunstig dan die welke het internationale recht waarborgt.

Artikel 5

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij die op haar grondgebied investeringen hebben verricht, de vrije overmaking van hun liquide middelen, en inzonderheid van :

a) de inkomsten uit de investeringen, met inbegrip van de winsten, interesten, kapitaalopbrengsten, dividenden, royalties;

b) de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van regelmatig aangegane leningen;

c) de opbrengst van schuldvorderingen of van een gehele of gedeeltelijke vereffening van de investeringen, met inbegrip van de meerwaarden of verhogingen van het geïnvesteerde kapitaal;

d) de ingevolge artikel 4 betaalde schadeloosstellingen;

e) de retributies en andere betalingen ingevolge licentierechten of commerciële, administratieve of technische bijstand.

2. De onderdanen van een Overeenkomstsluitende Partij die uit hoofde van een toegelaten investering op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij mogen werken, mogen tevens een passend deel van hun loon overmaken naar hun land van oorsprong.

3. Chacune des Parties contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts et ce, sans autres charges que les taxes et frais usuels. Les garanties prévues par le présent article sont au moins égales à celles accordées en des cas analogues aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

Article 6

1. Les transferts visés aux articles 4 et 5 du présent Accord sont effectués aux taux de change applicables à la date de ceux-ci et en vertu de la réglementation des changes en vigueur dans l'Etat sur le territoire duquel l'investissement a été effectué.

2. Ces taux ne seront en aucun cas moins favorables que ceux accordés aux investisseurs de la nation la plus favorisée, notamment en vertu d'engagements spécifiques, prévus dans des accords ou arrangements quelconques conclus en matière de protection des investissements.

3. Dans tous les cas, les taux appliqués seront justes et équitables.

Article 7

1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît que les droits des investisseurs indemnisés ont été transférés à la Partie contractante ou à l'organisme public concerné, en sa qualité d'assureur.

2. Au même titre que les investisseurs, et dans les limites des droits ainsi transférés, l'assureur peut, par voie de subrogation, exercer les droits desdits investisseurs et faire valoir les prétentions y relatives.

La subrogation des droits s'étend également aux droits au transfert et à l'arbitrage visés aux articles 5 et 11.

Ces droits peuvent être exercés par l'assureur dans les limites de la quotité du risque couverte par le contrat de garantie, et par l'investisseur bénéficiaire de la garantie, dans les limites de la quotité du risque non couverte par le contrat.

3. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante peut faire valoir à l'égard de l'assureur, subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 8

Lorsqu'une question relative aux investissements est régie à la fois par le présent Accord et par la législation nationale de l'une des Parties contractantes ou par des conventions internationales souscrites à la date du présent Accord ou ultérieurement par les Parties contractantes, les investisseurs de l'autre Partie contractante peuvent se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables.

Article 9

1. Les investissements ayant fait l'objet d'un accord particulier entre l'une des Parties contractantes et des investisseurs de l'autre Partie seront régis par les dispositions du présent Accord et par celles de cet accord particulier.

2. Chacune des Parties contractantes assure à tout moment le respect des engagements qu'elle aura pris envers les investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 10

1. Tout différend qui surgirait entre les Parties contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord doit être réglé si possible, par la voie diplomatique.

2. A défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend est soumis à une commission mixte, composée de représentants des deux Parties; celle-ci se réunit à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.

3. Si la commission mixte ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal arbitral constitué, pour chaque cas particulier, de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait part à l'autre de son intention de soumettre le différend à l'arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désignent d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui sera président du tribunal arbitral.

3. Elke Overeenkomstsluitende Partij levert de nodige vergunningen af om ervoor te zorgen dat de overmakingen onverwijld kunnen gebeuren, zonder andere lasten dan de gebruikelijke taken en kosten. De in dit artikel vermelde waarborgen zijn ten minste gelijk aan die welke in gelijkaardige gevallen worden gegeven aan de investeerders van de meest begunstigde natie.

Artikel 6

1. De in artikelen 4 en 5 van deze Overeenkomst bedoelde overmakingen gebeuren tegen de wisselkoersen die van toepassing zijn op de datum van overmaking en overeenkomstig de deviezenreglementering die van kracht is in de Staat op wiens grondgebied de investering werd gedaan.

2. Die koersen mogen in geen geval minder gunstig zijn dan die welke voor investeerders van de meest begunstigde natie worden toegepast, onder meer wegens specifieke verbintenissen aangegaan in enige overeenkomst of regeling inzake bescherming van investeringen.

3. In elk geval dienen de toegepaste wisselkoersen rechtvaardig en billijk te zijn.

Artikel 7

1. Indien een Overeenkomstsluitende Partij of een openbare instelling ervan vergoedingen uitbetaalt aan eigen investeerders op grond van een garantie voor een investering, dan erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de rechten van de schadeloosgestelde investeerders zijn overgedragen aan de Overeenkomstsluitende Partij of de betrokken openbare instelling, die als verzekeraar is opgetreden.

2. Net als de investeerders, en binnen de grenzen van de overgedragen rechten, kan de verzekeraar door subrogatie de rechten van deze investeerders doen gelden en de erop betrekking hebbende vorderingen uitoefenen.

De subrogatie in de rechten strekt zich ook uit tot de rechten tot overmaking en arbitrage vermeld in de artikelen 5 en 11.

Die rechten kunnen door de verzekeraar worden uitgeoefend ten belope van de hoegrootheid van het risico die door de garantie wordt gedekt, en door de investeerders die de verzekering geniet, ten belope van de hoegrootheid van het risico die niet wordt gedekt.

3. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij aan de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerders is getreden, de verplichtingen opleggen die wettelijk of contractueel op die investeerders rusten.

Artikel 8

Als een kwestie in verband met de investeringen niet alleen door deze Overeenkomst maar ook door de nationale wetgeving van een Overeenkomstsluitende Partij wordt geregeld, of door internationale overeenkomsten waarbij de Partijen partij zijn of worden, dan kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij zich beroepen op de bepalingen die voor hen het gunstigst zijn.

Artikel 9

1. Investerings waarvoor een specifiek akkoord werd gesloten tussen een Overeenkomstsluitende Partij en investeerders van de andere Partij, zijn onderworpen aan de bepalingen van deze Overeenkomst en aan die van het specifieke akkoord.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij leeft steeds de verbintenissen na die ze tegenover investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij is aangegaan.

Artikel 10

1. Elk geschil betreffende de interpretatie of de toepassing van deze Overeenkomst moet zo mogelijk worden geregeld langs diplomatieke weg.

2. Bij gebrek aan een regeling langs diplomatieke weg wordt het geschil voorgelegd aan een gemengde commissie met vertegenwoordigers van beide Partijen; die commissie vergadert op verzoek van de meest gereede Partij en zonder ongerechtvaardigde vertraging.

3. Indien de gemengde commissie het geschil niet kan regelen, wordt het op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen onderworpen aan arbitrage, die voor elk geval apart als volgt wordt ingesteld :

Elke Overeenkomstsluitende Partij wijst een scheidsman aan binnen drie maanden vanaf de datum waarop één van de Overeenkomstsluitende Partijen de andere in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun aanwijzing wijzen de twee scheidsmannen in onderling overleg een onderdaan van een derde Staat aan als voorzitter van het scheidsrecht.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination de l'arbitre ou des arbitres non désignés.

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un Etat avec lequel l'une ou l'autre Partie contractante n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder à cette nomination.

4. Le tribunal arbitral ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure. Ses décisions seront prises à la majorité des voix; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.

5. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du tribunal arbitral seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

Article 11

1. Tout différend relatif aux investissements, entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante, fait l'objet d'une notification écrite, accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé, de la part de la partie la plus diligente.

Dans la mesure du possible, ce différend est réglé par des consultations amiables entre les parties au différend.

2. En l'absence de règlement amiable par arrangement direct entre les parties au différend dans les six mois à compter de sa notification, le différend peut être soumis, à la demande de l'une des parties, à la juridiction administrative ou judiciaire compétente de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est situé.

3. Si à l'expiration d'un délai de dix-huit mois à compter de la notification de l'acte introductif de la procédure auprès de la juridiction précitée, celle-ci n'a pas statué définitivement sur le différend, ou si la sentence rendue à l'occasion du différend ne se conforme pas aux dispositions du présent Accord ou aux règles de droit international généralement admises, le différend peut être soumis à l'arbitrage international.

A cette fin, chaque Partie contractante donne aux termes du présent Article, son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage.

4. Dès l'introduction de l'une des procédures d'arbitrage, chaque partie au différend prendra toutes les mesures requises en vue de son désistement de l'instance judiciaire éventuellement en cours.

5. En cas de recours à l'arbitrage international, le différend peut être porté devant l'un des organes d'arbitrage désignés ci-après, au choix de l'investisseur :

— à un tribunal d'arbitrage *ad hoc*, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (C.N.U.D.C.I.).

— au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.), créé par la "Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats", ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, lorsque chaque Etat, partie au présent Accord aura adhéré à celle-ci. Aussi longtemps que cette condition n'est pas remplie, chacune des Parties contractantes consent à ce que le différend soit soumis à l'arbitrage conformément au règlement du Mécanisme supplémentaire du C.I.R.D.I.;

6. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulèvera d'objection, à aucun stade de la procédure ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 7 du présent Accord.

7. L'organe d'arbitrage statuera sur la base du droit de la Partie contractante partie au différend, y compris les règles relatives aux conflits de lois, des dispositions du présent Accord, des termes des accords particuliers éventuels qui auraient été conclus au sujet de l'investissement ainsi que des principes de droit international en la matière.

8. Les sentences arbitrales sont définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité de sa législation.

Indien deze termijnen worden overschreden, kan één van de Overeenkomstsluitende Partijen de Voorzitter van het Internationaal Gerechtshof verzoeken de scheidsman of scheidsmannen te benoemen.

Indien de Voorzitter van het Internationaal Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee een Overeenkomstsluitende Partij geen diplomatieke banden heeft, of als hij om een andere reden is verhinderd, wordt de Ondervoorzitter van het Internationaal Gerechtshof verzocht die benoeming te doen.

4. Het aldus samengestelde scheidsgerecht stelt zijn eigen procedureregels vast. Zijn beslissingen worden bij meerderheid van stemmen genomen en zijn definitief en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

5. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten die zijn verbonden aan de aanwijzing van haar scheidsman. De uitgaven met betrekking tot de aanwijzing van de derde scheidsman en de werkingskosten van het scheidsgerecht worden gelijkelijk gedragen door de Overeenkomstsluitende Partijen.

Artikel 11

1. Van elk investeringsgeschil tussen een investeerder van een Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij wordt door de meest gereede partij schriftelijk kennis gegeven, waarbij het voldoende gedetailleerd wordt omschreven.

In de mate van het mogelijke wordt dat geschil op minnelijke wijze geregeld tussen de partijen bij het geschil.

2. Bij gebrek aan een minnelijke regeling tussen de partijen bij het geschil binnen zes maanden na de kennisgeving, kan het geschil op verzoek van één der partijen voorgelegd worden aan de bevoegde administratieve of gerechtelijke instantie van de Overeenkomstsluitende Partij op wiens grondgebied de investering zich bevindt.

3. Indien de bovenvermelde jurisdictie, na een termijn van achttien maanden na kennisgeving van de rechtshandeling die de procedure inleidt, geen definitieve uitspraak voor dit geschil heeft gedaan of indien de uitspraak voor dit geschil niet overeenstemt met de beschikkingen van de huidige Overeenkomst of met de regels van het internationaal recht, kan dat geschil aan internationale arbitrage worden onderworpen.

Met dat doel geeft elke Overeenkomstsluitende Partij door deze Overeenkomst haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming om elk geschil aan die arbitrage te onderwerpen.

4. Van zodra een arbitrageprocedure wordt ingezet, neemt elke partij bij het geschil alle maatregelen die nodig zijn om afstand te doen van het eventuele lopende rechtsgeding.

5. Als internationale arbitrage wordt gevraagd, wordt het geschil naar keuze van de investeerder voorgelegd aan een van de volgende scheidsgerichten :

— een *ad-hoc* arbitragehof dat wordt samengesteld volgens de arbitrageregels van de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (UNCITRAL);

— het Internationaal Centrum voor Regeling van Investeringsgeschillen (ICSID), dat is opgericht door het "Verdrag tot regeling van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten", ter ondertekening opengesteld te Washington op 18 maart 1965, zodra elke Overeenkomstsluitende Staat tot dat Verdrag is toegetreden. Zolang die voorwaarde niet vervuld is, stemt elke Overeenkomstsluitende Partij ermee in dat het geschil aan arbitrage wordt onderworpen volgens de regels van het Aanvullend Mechanisme van het ICSID.

6. Geen Overeenkomstsluitende Partij, die partij is bij een geschil, zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechterlijke uitspraak als verweer aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in artikel 7 van deze Overeenkomst vermelde garantie heeft ontvangen, die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

7. Het scheidsgerecht beslist op grond van het recht van de Overeenkomstsluitende Partij die partij is bij het geschil, met inbegrip van de regels inzake wetsconflicten, van de bepalingen van deze Overeenkomst, de bepalingen van de specifieke akkoorden die eventueel werden gesloten met betrekking tot de investering, en de beginselen van internationaal recht terzake.

8. De arbitragebeslissingen zijn definitief en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe de beslissingen uit te voeren overeenkomstig haar wetgeving.

9. Aucune des deux Parties contractantes ne pourra présenter une réclamation internationale concernant une controverse de l'un de ses investisseurs sauf si, à l'issue de la procédure d'arbitrage prévue par le présent article, l'autre Partie contractante n'exécute pas ou ne se conforme pas à la sentence rendue à l'occasion du différend.

Article 12

Pour toutes les questions relatives au traitement des investissements, les investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficient, sur le territoire de l'autre Partie, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 13

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois à compter de la date à laquelle les Parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification.

Il reste en vigueur pour une période de dix ans.

Il sera ensuite renouvelé par tacite reconduction pour des périodes successives de dix ans. Chaque Partie contractante aura, à tout moment, le droit de le dénoncer par écrit avec un préavis de six mois avant l'expiration de la période de validité en cours.

2. Les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord lui restent soumis pour une période de dix ans à compter de cette date.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Bruxelles, le 4 novembre 1991, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise et espagnole, les trois textes faisant également foi.

Pour l'Union économique belgo-luxembourgeoise :

Le Ministre des Affaires étrangères,
M. EYSKENS

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

Le Ministre des Relations extérieures,
H. GROS ESPIELL

Protocole relatif à l'accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République orientale de l'Uruguay concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements signé à Bruxelles le 4 novembre 1991

A l'occasion de la signature de l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République Orientale de l'Uruguay concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par les Parties contractantes, sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de l'Accord :

1. Ad. Article 1 - § 1 - a).

L'Accord ne s'applique pas aux investissements des personnes physiques qui sont des nationaux du Royaume de Belgique ou du Grand-Duché de Luxembourg et de la République Orientale de l'Uruguay, sauf si au moment de l'investissement ces personnes sont domiciliées en dehors du territoire de la Partie contractante où l'investissement a été réalisé.

9. Geen enkele van de twee Overeenkomstsluitende Partijen kan een internationale klacht indienen betreffende een twistpunt dat een van zijn investeerders en de andere Overeenkomstsluitende Partij aan arbitrage zou hebben voorgelegd in het kader van deze Overeenkomst, tenzij de andere Overeenkomstsluitende Partij het geveld vonnis niet ter uitvoering brengt of zich hieraan niet houdt.

Artikel 12

Voor alle kwesties met betrekking tot de behandeling van investeringen genieten de investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Partij de behandeling van de meest begunstigde natie.

Artikel 13

1. Deze Overeenkomst treedt in werking een maand na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen hun akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld.

Ze blijft van kracht gedurende een termijn van tien jaar.

Tenzij een Overeenkomstsluitende Partij ze ten minste zes maanden vóór het einde van de geldigheidstermijn opzegt, wordt ze telkens stilzwijgend verlengd voor een nieuwe termijn van tien jaar, en elke Overeenkomstsluitende Partij heeft het recht ze op te zeggen met kennisgeving ten minste zes maanden vóór het einde van de lopende geldigheidstermijn.

2. Investerings die vóór de datum van beëindiging van deze Overeenkomst werden verricht, blijven onder haar toepassing vallen gedurende een termijn van tien jaar na die datum.

Ten blijke waarvan, de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe gemachtigd door hun onderscheiden regering, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Brussel, op 4 november 1991, in twee oorspronkelijke exemplaren in de Nederlandse, de Franse en de Spaanse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk rechtsgeldig.

Voor de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie :

De Minister van Buitenlandse Zaken,
M. EYSKENS

Voor de Regering van de Republiek ten oosten van de Uruguay :

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,
H. GROS ESPIELL

Protocol betreffende de overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek ten oosten van de Uruguay inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen ondertekend te Brussel op 4 november 1991

Ter gelegenheid van de ondertekening van de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek ten oosten van de Uruguay inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, zijn de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gevolmachtigd door de Overeenkomstsluitende Partijen, het volgende overeengekomen dat zal beschouwd worden als een integrerend deel van de Overeenkomst :

1. Ad. Artikel 1 - § 1 - a).

De Overeenkomst is niet van toepassing op investeringen van natuurlijke personen die onderdaan zijn van het Koninkrijk België of van het Groothertogdom Luxemburg en van de Republiek ten oosten van de Uruguay tenzij indien op het ogenblik van de investering deze personen woonachtig zijn buiten het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij waar de investering werd gedaan.

2. Ad. Article 1 - § 2.

Par investissements indirects, il convient d'entendre notamment les investissements réalisés par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante, par l'intermédiaire d'une société d'un Etat tiers. Afin de bénéficier des dispositions du présent Accord, ces investisseurs pourront être invités à établir la preuve de leurs investissements.

Fait à Bruxelles, le 4 novembre 1991, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise et espagnole, les trois textes faisant également foi.

Pour l'Union économique belgo-luxembourgeoise :

Le Ministre des Affaires étrangères,
M. EYSKENS

Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

Le Ministre des Relations extérieures,
H. GROS ESPIELL

2. Ad. Artikel 1 - § 2.

Onder rechtstreekse investeringen moet met name verstaan worden de investeringen door investeerders van een der Overeenkomstsluitende Partijen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij door bemiddeling van een vennootschap uit een derde Staat. Om van de beschikkingen van deze Overeenkomst te genieten kan deze investeerders gevraagd worden het bewijs van hun investeringen te leveren.

Gedaan te Brussel, op 4 november 1991, in twee oorspronkelijke exemplaren in de Nederlandse, de Franse en de Spaanse taal, zijnde de drie teksten gelijkelijk rechtsgeldig.

Voor de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie :

De Minister van Buitenlandse Zaken,
M. EYSKENS

Voor de Regering van de Oosterse Republiek Uruguay :

De Minister van Buitenlandse Betrekkingen,
H. GROS ESPIELL

F. 99 — 3415

[99/15131]

10 JUIJN 1996. — **Loi portant assentiment à l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République de Géorgie concernant la promotion et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 23 juin 1993 (1) (2) (3)**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 6^o, de la Constitution.

Art. 2. L'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République de Géorgie concernant la promotion et la protection réciproques des investissements, signé à Bruxelles le 23 juin 1993, sortira son plein et entier effet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 10 juin 1996.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères,
E. DERYCKE

Le Ministre du Commerce extérieur,
Ph. MAYSTADT

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS

—————
Note

(1) *Session.*

Sénat :

Documents. — 95-96 Projet de loi, n° 1-150/1. — 95-96 Rapport, n° 1-150/2. — 95-96 Texte adopté en séance et transmis à la Chambre, n° 1-150/3.

Annales parlementaires. — 95-96 Discussion, séance du 25 janvier 1996. 95-96 Vote, séance du 25 janvier 1996.

Chambre des représentants :

Documents. — 95-96 Projet transmis par le Sénat, n° 400/1.

Annales parlementaires. — 95-96 Discussion, séance du 27 mars 1996. 95-96 Vote, séance du 28 mars 1996.

(2) Décret de la Région wallonne du 9 avril 1998 (*Moniteur belge* du 22 avril 1998, p. 12338); Décret de la Région flamande du 26 mai 1998 (*Moniteur belge* du 23 juin 1998, p. 20362); Ordonnance de la Région Bruxelles-Capitale du 17 avril 1997 (*Moniteur belge* du 22 août 1997, pp. 21559-21560).

(3) L'échange des instruments de ratification a eu lieu le 3 juin 1999. Conformément aux dispositions de son article 14, cet Accord est entré en vigueur le 3 juillet 1999.

Cette publication fait foi. (Celle du 18 septembre 1997 (pp. 24263-24272) a eu lieu à titre d'information.)

N. 99 — 3415

[99/15131]

10 JUNI 1996. — **Wet houdende instemming met de Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Georgië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 23 juni 1993 (1) (2) (3)**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 77, eerste lid, 6^o, van de Grondwet.

Art. 2. De Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek Georgië inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen, ondertekend te Brussel op 23 juni 1993, zal volkomen uitwerking hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 10 juni 1996.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken,
E. DERYCKE

De Minister van Buitenlandse Handel,
Ph. MAYSTADT

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS

—————
Nota

(1) *Zitting.*

Senaat :

Documenten. — 95-96 Ontwerp van wet, nr. 1-150/1. — 95-96 Verslag, nr. 1-150/2. — 95-96 Tekst aangenomen in zitting en doorgezonden naar de Kamer, nr. 1-150/3.

Parlementaire Handelingen. — 95-96 Bespreking, zitting van 25 januari 1996. — 95-96 Stemming, zitting van 25 januari 1996.

Kamer van volksvertegenwoordigers :

Documenten. — 95-96 Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 400/1.

Parlementaire Handelingen. — 95-96 Bespreking, zitting van 27 maart 1996. — 95-96 Stemming, zitting van 28 maart 1996.

(2) Decreet van het Vlaamse Gewest van 26 mei 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 23 juni 1998, blz. 20362); Decreet van het Waalse Gewest van 9 april 1998 (*Belgisch Staatsblad* van 22 april 1998, blz. 12338); Ordonnantie van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest van 17 april 1997 (*Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1997, blzn. 21559-21560).

(3) De uitwisseling van de bekrachtigingsoorkonde heeft plaats gehad op 3 juni 1999. Overeenkomstig de bepalingen van artikel 14, treedt deze Overeenkomst in werking op 3 juli 1999.

Deze publicatie is rechtsgeldig. (Deze van 18 september 1997 (blz. 24263-24272) was ter informatieve titel.)